NUMERO 19.- Edition spéciale pour le 11 novembre .- NOVEMBRE 1941.

C.W.O.H. B6 303 C.2.G.M.

LA LIBRE BELGIQUE

ressuscitée en 1940

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés et attendons patiemment l'heure de la réparation.

Le bourgmestre,
ADOLPHE M A X
1914

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intéret général;respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent pas atteinte ni à la liberté de nos consciences,ni à notre dignité patriotique.-

CARDINAL MERCIER
1915.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE.-IRREGULIEREMENT REGULIER.-
ne se soumettant à aucune censure.-

Adresse Télégraphique KOMMANDANTUR BRUXELLES.

Bureaux et administration. Notre cave automobile étant réquistionnée par les boches nous sommes installés dans une cave-abri.-

Annonces:les affaires étant nulles par suite du peu de valeur des marks,nous avons supprimé la page d'annonces et nous conseillons à nos clients de conserver leur argent pour des temps meilleurs

11 novembre-JOUR DE L'ARMISTICE.

Le 11 novembre 1941,nous ramène le 23e anniversaire de la fin de laguerre de 1914-1918.

Que tous les patriotes soient convaincus qu'un jour semblable à celui-là viendra nous délivrer du joug ennemi.

En attendant que tous les belges,dignes de ce nom,gardent un moral exellent,et aident leurs concitoyens plus malheureux.

Le 11 novembre 1941,à 11 heures,nous nous rendrons aux tombes de nos Héros,nous fleurirons les monuments aux Grands Morts et aux Fusillés.

Nous ornerons nos boutonnières d'un ruban aux couleurs nationales.

Que ceux qui doivent se rendre à l'usine ou au bureau produisent le moins possible;que tous les patrons qui peuvent donner congé à leur personnel,même en partie,fassent un effort.

Que tous se SOUVIENNENT QUE L'UNION FAIT LA FORCE.

"La Libre Belgique."

--- AUTOUR DE L'ARMISTICE ---

Aux jours bénis de l'avant-guerre, une atmosphère mystique de veillée d'armes enveloppait le pays entier aux approches du 11 Novembre. Trois jours durant, des groupes d'anciens combattants, prolongeant dans la paix la fraternité des champs de bataille, faisaient courir, le long de toutes nos grand'routes la flamme sainte du Souvenir. A l'heure grave où l'appel de la sirène muait en un silence de recueillement le brouhaha de la foule endimanchée, tous les flambeaux acheminés de relais en relais jusqu'à la capitale, s'inclinaient en témoignage de gratitude et d'union nationale, vers la dalle sacrée où repose l'Inconnu, dernière incarnation de la bravoure traditionnelle de notre peuple.

Certes, les derniers "11 Novembre" ne furent pas, au sens propre, des jours de fête. C'est avec gravité qu'ils affirmèrent la ferveur patriotique des Belges. Extérieurement sans doute, rien ne manquait au décor, ni les discours, ni la palpitation des étendards, ni le chatoiement des décorations et de fourragères, ni la musique des hymnes alliés, ni l'éclatement de nos allègres fanfares militaires, mais depuis 1918, que de vides dans les rangs des Anciens ! que d'amitiés effritées ! que d'absolutions trop faciles ! Surtout que de menaces extérieures, d'indépendances sapées ou compromises, de discours belliqueux et de parades guerrières ! Ces derniers anniversaires, on les célébra le front soucieux, avec l'appréhension justifiée du lendemain. On était loin, hélas, de l'enthousiasme spontané des premières commémorations, encore toutes pleines du souvenir de l'ARMISTICE !

Ceux qui n'ont pas vécu cette inoubliable journée ne peuvent se représenter le courant de délire collectif qui déferla sur le monde, lorsque la paix lui fut rendue. Imaginez-vous, de la mer du Nord aux frontières suisses, un immense front continu, et sur toute la longueur de ce front, des milliers de corps surgissant ensemble du sol où ils s'étaient abrités, des milliers de bras rejetant ensemble leurs armes inutiles, tandis qu'un clairon invisible lançait à travers l'espace un retentissant : "Cessez le feu ! "

Pensez au sourire des blessés dans les hôpitaux, à l'ivresse des prisonniers, quand on leur annonça leur prochaine libération !

Cependant, dans les territoires occupés, la première réaction fut l'incrédulité. La population, affamée, décimée par une récente épidémie, vidée de ses forces vives par les emprisonnements et les déportations, tenue dans l'ignorance des faits par un ennemi astucieux, que la presse vendue représentait comme triomphant sur tous les fronts, la population, dis-je, ne pouvait admettre tout de suite la possibilité d'un tel revirement du sort, et il fallut les confirmations officielles et surtout la fuite honteuse des conquérants pour que le pays acceptât la nouvelle de la délivrance. Ce n'est pas certes qu'il se fût accoutumé à la servitude, mais l'écroulement des empires centraux avait été si brusque, si inattendu qu'on s'explique sans peine un tel scepticisme. Qu'en on juge:

La première semaine de Juillet, Ludendorff affirmait encore être certain de battre l'ennemi définitivement ; un mois plus tard, il proposait de paralyser l'adversaire par une retraite stratégique, pour l'amener à faire la paix.

Pendant tout l'été de 1918, la ville de Spa, devenue depuis le 3 Mars le quartier général de l'armée allemande, avait assisté, sous l'oeil sévère de policiers bien stylés, aux exhibitions vestimentaires de l'empereur, aux réceptions et aux conférences militaires, aux allées et venues continuelles de souverains, de chefs d'armées, de hauts dignitaires des états centraux. On y avait même vu, en jaquette et haut de forme, des membres du fameux Raad Van Vlaanderen ! La défection de la Bulgarie, survenue le 15 Septembre, devait marquer le début de la chute; dès lors, l'effondrement devenait fatal, inévitable.
Au début d'Octobre, le premier quartier maître déclarait à Spa au Chancelier : " Je demande une offre immédiate de Paix." Deux jours après, le maréchal von Hindenbourg qualifiait la situation de critique. Le 3 Novembre, 20.000 matelots se mutinaient à Kiel et enfin le 7 Novembre, partaient de Spa, vers le maréchal Foch, les plénipotentiaires allemands, porteurs du drapeau blanc, tandis que le seigneur de la guerre se résignait, deux jours plus tard, à signer un acte d'abdication.

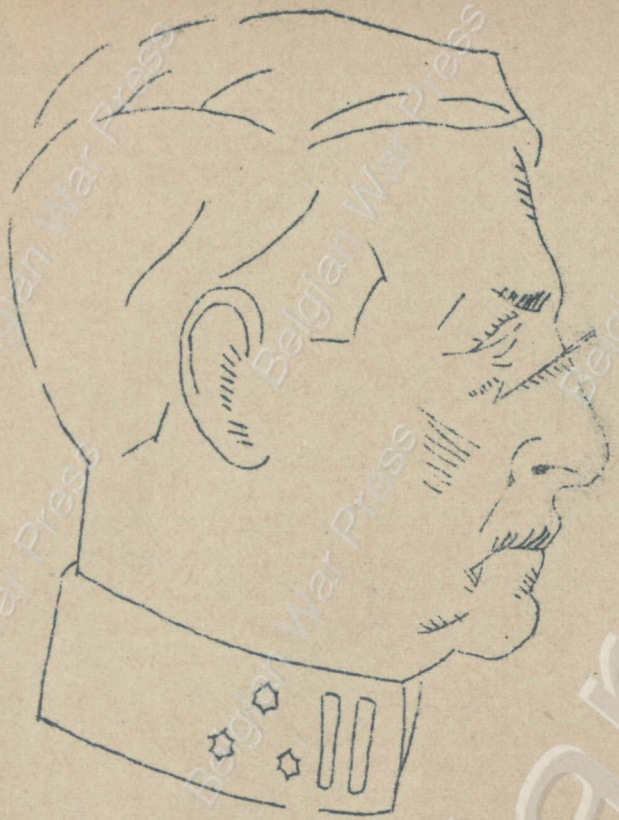
Les mots les plus exaltés ne sauraient dépeindre le souffle de folie qui s'abattit sur le monde, quand le doute ne fut plus possible. En un instant, tout fut oublié : les souffrances, les privations, l'incertitude du lendemain, la foule déchaînée manifesta par des clameurs et des chansons son enthousiasme débordant. Sous l'oeil des derniers occupants, uniquement soucieux de s'enfuir, les cuivres sortirent de leurs cachettes pour prendre place, aux devantures, à côté des feuilles clandestines, en attendant que la ménagère eût assemblé trois morceaux d'étoffe, teints en toute hâte. Beaucoup d'entre vous se souviennent encore du "climat" particulier des mois qui suivirent, des rues remplies de soldats alliés, du retour triomphal du Roi-Chevalier, des grappes humaines suspendues partout où il y avait un point d'appui, pour acclamer au passage nos armées victorieuses. Des réceptions en l'honneur des grands chefs militaires, des prestigieux défilés, au son des musiques nationales, des détachements des régiments alliés....

Belges, l'histoire est un éternel recommencement et d'autre part, les causes justes finissent toujours par triompher. Un jour viendra qui vous rendra votre droit à la vie libre, à la libre disposition de vous même. Vous, qui n'avez pas connu l'autre Armistice, vous connaîtrez aussi la sensation rare de vivre des heures exaltantes qui élèvent l'homme au dessus de lui même et donnent à la plus simple existance du relief et de la couleur. Vous fêterez, drapeaux au vent, le retour de ceux qui, au delà des frontières, forgent pour vous la victoire de demain. Déja des indices irréfutables révèlent l'affaiblissement de l'ennemi: les interdictions plus sévères, les réquisitions plus nombreuses et plus pressantes et jusqu'à cette férocité dans la répression, cette fureur teutonne qui n'est, au fond, qu'un aveu de faiblesse.

Quand sonnera-t-elle l'heure lumineuse de la délivrance ?
Comme l'autre, sans doute, quand vous la croirez encore très lointaine. Peut-être au moment même où, déprimés malgré vous par les perfidies d'une propagande mensongère, vous penserez que tout est perdu, entendrez-vous, embouché par un autre Sellier, le clairon fatidique qui, pour la seconde fois en un quart de siècle, commandera: " Cessez le feu ! " et peut-être, plus tard, sur une autre pierre d'Haudroy, lira-t-on cette légende :

" ICI TRIOMPHA LA TENACITE, LA RESISTANCE, LA VOLONTE DE VIVRE,
DES PEUPLES OPPRIMES."

Edmond Robert.



" J'ai foi dans nos destinées.
Un pays qui se défend
s'impose au respect de tous.
Ce pays ne périt pas !

ALBERT I .

C. W. O. II
C. 2. G. M.

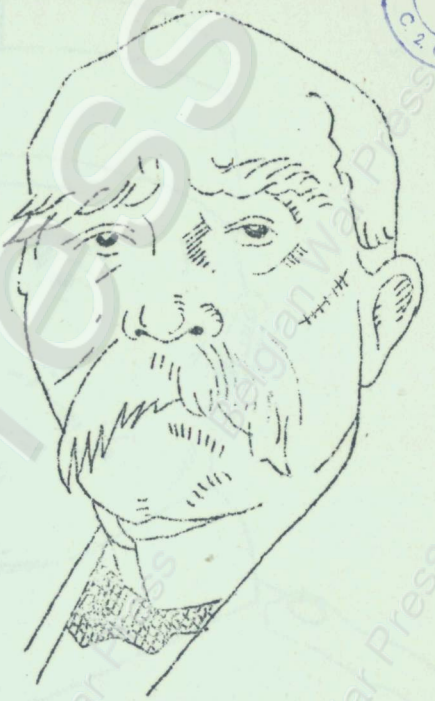
" La lutte sera dure.
Les sacrifices et les privations
seront considérables.
Mais nul ne peut douter
du succès final."

" La cause de la Belgique
est pure.
" Avec l'aide de Dieu,
elle triomphera.

LEOPOLD III .



Belgian War Press



Mourir n'est rien; il faut vaincre.-

Et pour cela,

nous avons besoin de tous les bras;

le plus faible

aura sa part de gloire.-

CLEMENCEAU.



" Nous passons par des jours graves,

non par des jours sombres."

CHURCHILL.

Belgian War Press

C.G.M.



La victoire
va toujours à ceux qui la méritent
par la plus grande force de volonté
et d'intelligence."

F O C H .



" La guerre est affaire de moral.-
C'est uniquement
l'espoir de vaincre
qui soutient l'effort des peuples."

DE GAULLE .

Belgian War Press



15 NOVEMBRE. 1941.

Fête du Roi, Léopold III.

Point de retraite aux flambeaux. Point de revue miltaire. Point de Te Deum qui verrait affluer dans nos églises la population toute entière, dans un élan de gratitude envers celui que l'on nomme à présent : " Le Roi Malheureux. ".

Il y a 12 jours, le 3 Novembre exactement Léopold III eut 40 ans. Roi Malheureux.....il n'avait pas treize ans quand l'Allemagne envahit son pays au 4 Août 1914.

En avril 1915, agé de 13 ans Il s'engage au 12ième de ligne et pendant toute la guerre il partagera son temps entre son régiment de prédilection et le Collège d'Eton ou il poursuit ses études.

Immédiatement après la guerre il effectue un voyage en Amérique.

Puis pendant Trois ans, il suit avec la plus grande application les cours de l'Ecole Militaire. Il se révéla non seulement comme un officier studieux et consencieux, mais ces camarades de promotion connurent en lui un "Homme" bien plus qu'un Prince.

Puis il effectua son premier voyage au Congo.

Enfin, le 10 Novembre 1926, il épousa son inoubliable compagne celle qui fut et restera toujours notre regrettée Reine Astrid.

Alors s'écoulèrent les huit plus belles années de sa vie.

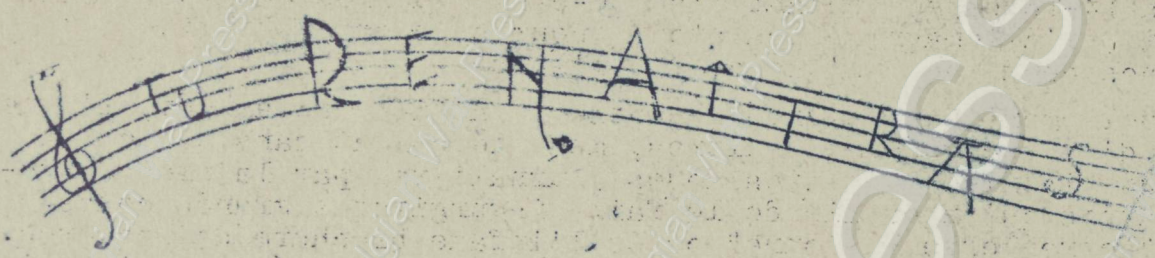
Belgian War Press

Il fut heureux d'un bonheur simple et calme: le bonheur de l'amour. Mère admirable, Princesse et Reine charitable, Astrid conquit le coeur de tous les Belges. Voyageuse, elle participa aux voyages d'études de son Royal époux. Sportive elle accompagna son mari dans différents séjours en Suisse et c'est au cours d'un de ces voyages qu'ils apprirent la mort tragique du Roi Albert.
La vie d'un homme, d'un Roi surtout, à des exigences cruelles.
"Le Roi est Mort. Vive le Roi "
Le 23 Février 1934, son visage reflétait les efforts d'une âme virile pour repousser sa douleur, et c'est d'une voix assurée qu'il jure : "d'observer la Constitution et les lois du Peuple belge." La succession est lourde....et dans le discours du trône il dit:
" Je ne me dissimule ni l'étendue ni la gravité des responsabilités que j'assume "....." Je sais les devoirs difficiles que ce serment m'impose....." "Je prends devant vous l'engagement solennel qui au terme de la Constitution scelle UN PACTE DE CONFIANCE RECIPROQUE entre le Souverain et la Nation." Il termine son discours par : "JE ME DONNE TOUT ENTIER A LA BELGIQUE; la Reine m'assistera de tout son coeur dans l'accomplissement de mes devoirs. "
Hélas, 18 mois plus tard, le Destin venait à nouveau le frapper cruellement. Lors d'un voyage en Suisse, la Mort rodait à Kusnacht. Le 29 Août 1935, les Belges n'avaient plus de Reine !
Pauvre Belgique ! Pauvre Roi Léopold ! Le Roi au Coeur Brisé !
Pas un Belge, assistant aux funérailles de notre regrettée Reine, ne put retenir de véritables larmes qui brulent les yeux, au passage de ce Roi, le bras en écharpe, la joue droite contusionnée, le visage empreint de souffrance essayant vainement de dominer sa douleur, refusant de prendre place dans la berline lui réservée et gravissant à pied la longue route qui mène à Laeken jusqu'a l'adieu suprême à la crypte. Geste qui pose "un homme."
Un Roi constitutionnel n'a pas énormément de pouvoir, mais il a par contre beaucoup d'obligations. Léopold n'ayant plus de compagne , reporta toute son affection sur les orphelins et la vie familiale, si unie , continua à Laeken.

Puis vint la catastrophe du 10 Mai 1940 .....La campagne des "dix-huit jours" .....La capitulation de l'armée.....Le Roi se refusant à l'exil volontaire pour partager le sort de son armée et de son peuple.
Les éléments PRECIS et INDISCUTABLES font défauts pour l'instant Les accusateurs ont la tache facile : le Roi ne pouvant se défendre . Ceux qui émettent un jugement sur ses actes agissent d'une façon téméraire et parfois même intéressée. Accordons lui notre Confiance la Belgique n'a eu que Très grands Rois, on a dit que :
Léopold I fut un diplomate avisé. Léopold II Fut un génial créateur. Albert fut le Roi-Chevalier, l'Histoire dira que Léopold III fut un ROI HUMAIN, car il se sacrifia entièrement pour son peuple.

En ce 15 Novembre 1941, jour de sa fête patronale, nos pensées iront en hommage affectueux, à celui qui est seul et qui pleure, dans l'ombre impuissant pour l'instant.
Qu'il daigne accepter nos voeux d'indéfectible et respectueux attachement.

J.M.



Tu renaîtras, O vaillante Belgique,
Et tes cités reverront leur splendeur,
Tu revivras, fière et plus magnifique,
Car ton martyr aura fait ta grandeur
Tous tes bourreaux, que flétrira l'Histoire
Se sont enfuis courbés sous le mépris,
Le Monde entier célèbre enfin ta gloire,
Et du bonheur tu vas gouter le prix !

Tu renaîtras,
Sainte Belgique,
Sainte Belgique,
Tu renaîtras !

Tu renaîtras, Glorieuse Belgique,
Car le Destin, qui guide les vaillants,
De tes enfants, ô phalange héroïque,
A couronné les efforts triomphants,
Dans le passé, témoin de ta souffrance,
Tu puiseras une nouvelle foi,
Et garderas ta noble indépendance
Grâce à tes fils, au coeur de ton grand Roi.

Tu renaîtras,
Sainte Belgique,
Sainte Belgique,
Tu renaîtras !

Belgian War Press

W A L L O N S A T T E N T I O N ! !

En 14-18 déja, pendant l'entre-deux -guerres ensuite, maintenant enfin, l'Allemagne a tout tenté pour scinder la Belgique et dresser nos deux races l'une contre l'autre.

Actuellement, l'activité redouble. A Liége notamment, l'ennemi à l'aide d'une poignée de traitres, mène le combat sans cesse. Le poison est distillé à petites doses journalières par la presse Pro-Boche, tandis qu'on essaie de le faire ingurgiter à grands coups à l'aide de "Notre Terre Wallonne" ou de l'infame brochure de Leclercq. Les Allemands et leur valetaille traitre et stipendiée connaissent sans doute bien mal notre race pour espérer que leur petit jeu puisse amener les wallons au rapprochement et à la collaboration.

Il existe pourtant un danger, d'autant plus grave qu'il émane, celui-ci, de personnalités et de groupements qui ont des tendances nettement anti-allemandes, qui prêchent la croisade contre la Germanie et se prévalent de l'idée patriotique. Nous voulons parler de "certains" wallingants d'avant-guerre, qui n'ont pas oublié leur programme, qui ne renient pas leurs aspirations, qui veulent rester inféodés à leurs anciens maitres.

A nouveau ce demi-quarteron de rénégats laisse percer le bout de l'oreille. Ils créent des groupes qui se donnent pour mission d'aider à bouter l'ennemi dehors, mais qui ont pour principal objectif de créer un mouvement d'opinion qui, même par l'émeute s'il le fallait, réclamerait en temps voulu l'annexion à la France. Affirmant sans vergogne que la Belgique a vécu, que les flamands sont maitres de la Wallonie et ne l'abandonneront plus, ils poussent au séparatisme et à l'annexionisme, distillant le même poison que le boche ne parvient pas à nous faire avaler.

Misant déja sur la crainte de la "prochaine" guerre, ils vont jusqu'a émettre l'avis que le seul moyen pour nous d'y échapper serait de nous faire incorporer à la France, pour permettre la création d'une nouvelle défense qui ferait face de toutes parts à l'Allemagne. Si même cela était, nous devrions nous battre quand même, sans compter qu'ainsi notre pays serait totalement détruit par une guerre moderne se déroulant complètement sur son sol.

Qu'avons-nous d'ailleurs à envier à la France ?.....Posons simplement la question, sans y répondre, et surtout ne jetons pas la pierre à notre amie et alliée, comme nous blessée à sang coulant. Toujours les coeurs wallons battrons à l'unissons des coeurs français Chacun de nous souhaite et espère le redressement de la France. Mais avant tout, chacun de nous souhaite et espère la résurrection de la Belgique.

Non, quoiqu'on en dise ou écrive, il n'y a pas un peuple flamand et un peuple wallon. Il y a deux races, mais qui forment un seul peuple, le peuple Belge. Et dès lors ce ne sera ni le peuple wallon ni le peuple flamand, mais bien le seul peuple Belge qui se choisira plus tard le régime politique et social qui lui plaira.

Donc, un FRONT BELGE, pour la libération de la Patrie, Belge ! Uniquement.

Wallons, méfions-nous de ceux qui, dans un but différent sans doute, n'en essaient pas moins d'atteindre dans l'avenir le résultat recherché actuellement par l'ennemi : la séparation de la Belgique. Celle-ci restera "Une et Indivisible", comme disent nos amis de la Grande République.